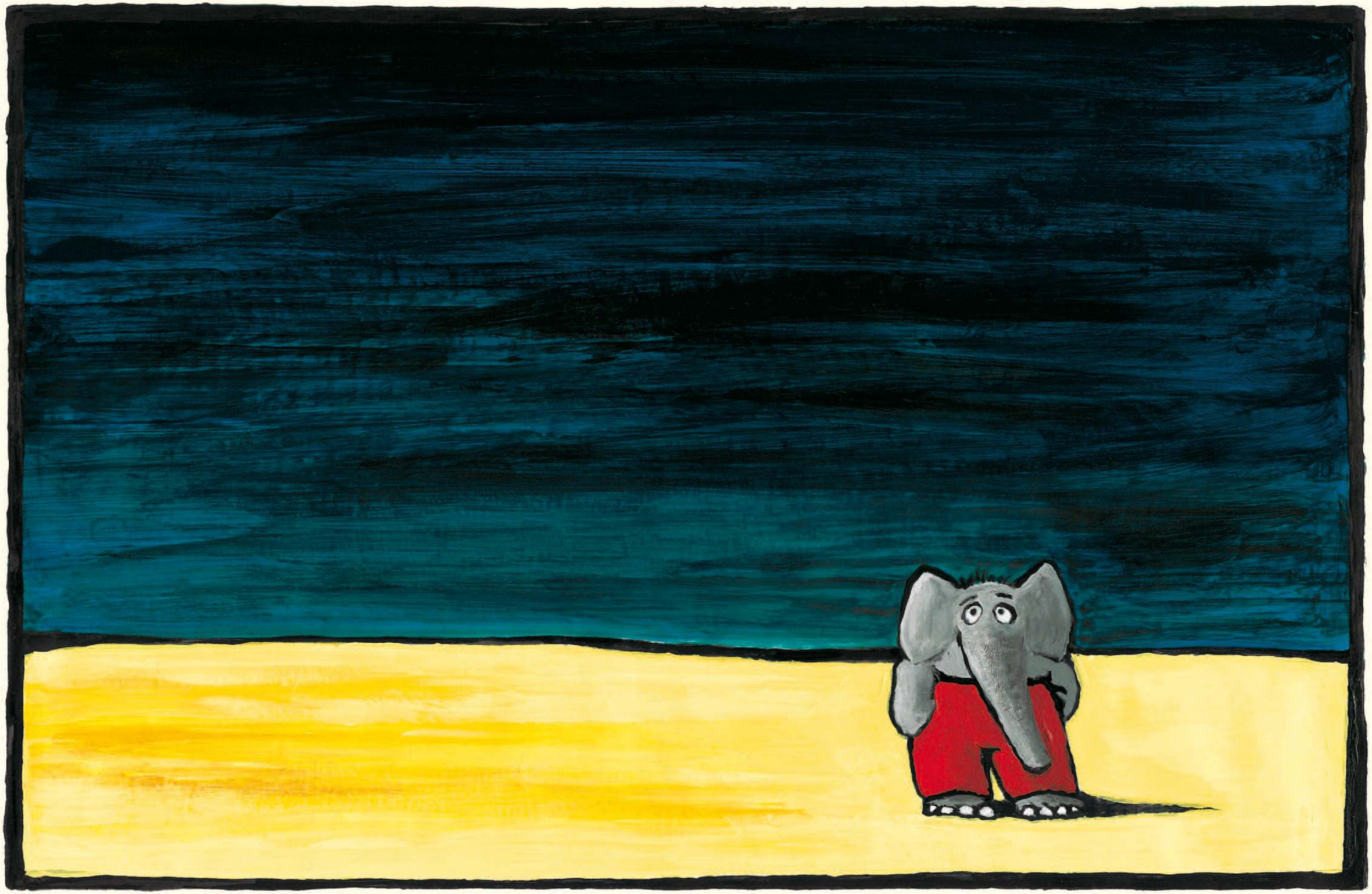


Il y avait une fois un petit éléphant.

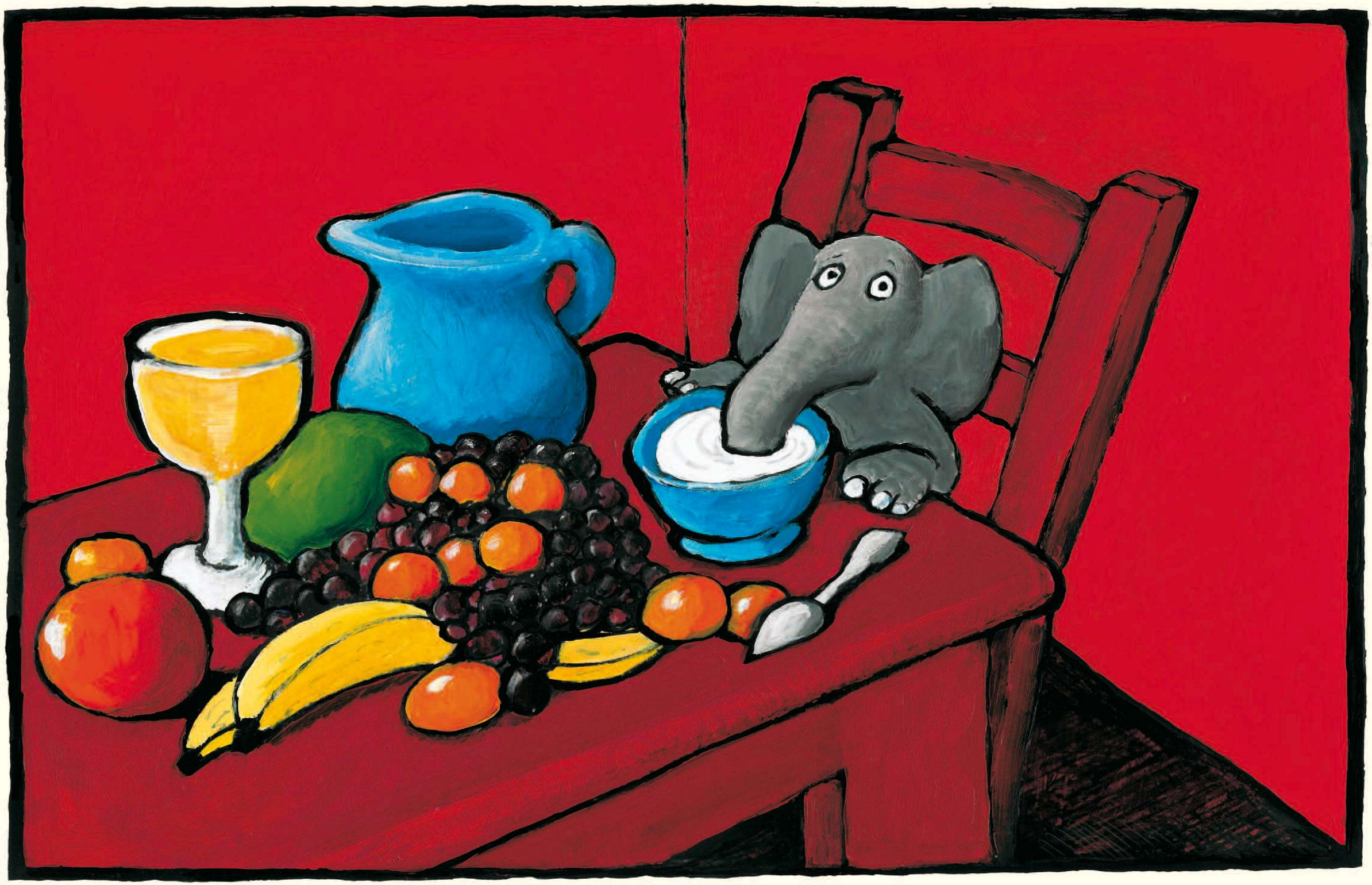


Et puis il y avait le roi des animaux.

C'était un roi ni très petit, ni particulièrement grand.

Un jour le petit éléphant, qui avait perdu ses parents,
suivit le lion jusqu'à son palais ;
mais le lion ne le laissa pas entrer.
« Va-t'en ! » dit-il. « Disparais, crevette grise !
Puce à queue ! Fiche-moi la paix ! »
C'était plus par énervement que par méchanceté.
Quand le lion alla se coucher, le petit éléphant resta
devant la porte du palais et s'endormit sans mot dire,
sans pleurer non plus car il était très courageux.
Et puis il n'avait rien d'autre à faire, et surtout,
plus personne au monde.





Le lendemain matin, alors qu'il faisait particulièrement
froid, le lion eut quand même un peu de peine en voyant
le petit éléphant couché par terre.

Il le fit entrer dans son palais et lui offrit un petit déjeuner.
« Allez, entre ! » lui dit-il, « et mange quelque chose,
je ne veux pas te voir mourir de faim ou de froid ! »

Le soir même, il lui lut quelques histoires.
Des histoires de lions féroces et invulnérables.
Le petit éléphant avait sans cesse les yeux fixés
sur le roi ; il n'en avait pas peur, pas vraiment ;
c'était à la fois une toute petite crainte, peut-être,
mais surtout une grande admiration.
« Tu sais parler, au moins ? » lui demanda le lion,
« je n'ai pas encore entendu le son de ta voix. »
« Moi, petit ! » dit l'éléphant.
« Je vois… » soupira le lion.

